

NAGE NO KATA

Biographies

Ludovic Lagarde

C'est à l'Institut d'Études Théâtrales de l'université Paris 3 (Censier), alors que Ludovic Lagarde est étudiant, qu'il se rapproche du plateau. Il suit d'abord des cours de comédie à l'école « Théâtre en Actes » (1986-1989) sous la direction de Lucien Marchal, avant d'affirmer ses envies de mises en scène. Envies qui vont s'affiner aux côtés de celui dont il devient assistant et qui sera nommé à la tête de la Comédie de Reims en 1990, Christian Schiaretti.

Depuis 1991, Ludovic Lagarde inscrit son travail dans des collaborations durables réunissant des « artistes associés » avec qui il imagine des objets scéniques singuliers dans lesquels jeu, voix, sons, rythme, lumière et images fusionnent pour servir au mieux les textes qu'il met en voix. Beckett, Tchekhov, Shakespeare, Büchner, Molière, Pinter, Jelinek alternent, à partir de 1993, avec une exploration régulière des textes du romancier-poète Olivier Cadiot. Ce compagnonnage, auquel est étroitement associé le comédien Laurent Poitrenaux, a donné lieu à huit opus dont *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Un Mage en été* (2010), *Providence* (2016) présentés ensemble à la MC93 en 2019.

Les mises en scène de Ludovic Lagarde sont présentées au Théâtre National de la Colline, au Festival d'Avignon et font l'objet d'importantes tournées en France et à l'étranger (Montréal, New York, Berlin, Turin, Thessalonique, Barcelone, Beyrouth, Genève...)

Depuis quelques années, Ludovic Lagarde mène aussi une importante activité de transmission et de pédagogie, que ce soit à l'école du Théâtre National de Strasbourg, au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris ou encore à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes.

En janvier 2009, il devient directeur de la Comédie de Reims, Centre dramatique national.

Parallèlement à son activité de metteur en scène de théâtre, il réalise depuis 2001 des mises en scène d'opéra avec, en particulier, le chef d'orchestre Christophe Rousset. On peut citer sa mise en scène de *Roméo et Juliette* (2008) de Pascal Dusapin à l'Opéra Comique et *Massacre de Wolfgang Mitterer* au théâtre São João de Porto et au festival Musica à Strasbourg. Il retrouvera l'Opéra Comique en mars 2013 où il a été invité à mettre en scène *Il Segreto di Susanna* d'Enrico Golisciani et *La Voix humaine*, tragédie lyrique à partir d'un livret de Jean Cocteau.

Noriko Baba

Née au Japon en 1972, Noriko Baba obtient une maîtrise en composition à l'université des Beaux-Arts de Tokyo. Elle poursuit ses études (composition, orchestration, acoustique, analyse, ethnomusicologie) au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient un prix mention très bien en composition et en orchestration.

Titulaire de nombreux prix, ses oeuvres sont interprétées par les ensembles 2e2m, Court-Circuit, Ascolta, L'Instant Donné, l'Orchestre Padeloup, l'Ensemble intercontemporain, Florian Hoelscher, Yusuke Kikuchi, Gavriel Lipkind, et Francesco Filidei.

Suite à sa rencontre avec Ryoko Aoki, l'une des rares actrices de théâtre nô, la compositrice se penche sur cette forme d'art traditionnel, une réflexion dont sont issues les pièces *Oiseau à deux têtes* (2012), *AOI - Nôpéra* (2015) et *Hagoromo Suite* (2017). Elle se passionne également pour la musique ancienne : elle compose l'opéra de poche *Occhi*, un tempo mia vita (2018), inspiré du premier livre madrigal du compositeur romain Michelangelo Rossi (1601-1665) ou encore un *Doppio trio* (2016).

Yves Chauris

Né en 1980, Yves Chauris est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de

Paris. Il a été membre artiste de la Casa de Velázquez à Madrid et résident à la Villa Kujoyama au Japon. Yves Chauris est joué par des orchestres tels que le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre National d'Ile de France, par les ensembles Intercontemporain, Itinéraire, At Musica, Sillages, les quatuors Diotima et Tana, par les solistes et chefs d'orchestre Jean-Guihen Queyras, Jean-Frédéric Neuburger, François-Xavier Roth, Pablo Heras-Casado, particulièrement à la Cité de la Musique (Paris), Musica Strasbourg, La Roque d'Anthéron, Ars Musica Bruxelles, Donaueschinger Musiktage, Amsterdam Concertgebouw, Carnegie Hall New York.

Aurélien Dumont

Pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2017–2018, Aurélien Dumont (né en 1980 à Marcq-en-Baroeul) est docteur en composition musicale dans le cadre du programme SACRE de l'École Normale Supérieure de Paris (PSL) et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il étudie également à l'IRCAM.

Sa musique est pensée comme une cartographie d'objets musicaux hétérogènes qui se construit en résonance avec les autres arts et la philosophie (en particulier à partir des concepts de François Jullien). Le spectacle vivant a donné lieu à des collaborations avec des metteurs en scène comme Benjamin Lazar, Matthieu Roy, Frédéric Sonntag, Daniel Jeanneteau, Mireille Laroche ou Frédéric Tentelier et il met en musique les mots d'écrivains comme Antoine Volodine, Annie Ernaux et le poète Dominique Quélen, avec lequel il tisse une collaboration sur le long terme.

Aurélien Dumont est lauréat de plusieurs concours internationaux et prix prestigieux tels que ceux décernés par l'Académie des Beaux-Arts, la SACEM, San Fedele de Milan ou encore par le Takefu International Music Festival au Japon.

En 2020 il reçoit le prix de confirmation en composition musicale de la Fondation Simone et Cino Del Duca de l'Institut de France.

Misato Mochizuki

Née à Tokyo en 1969, Misato Mochizuki est l'un des compositeurs les plus actifs notamment en Europe et au Japon. Après une Maîtrise de composition à l'Université des Arts de Tokyo, elle obtient en 1995 le prix de composition au CNSM de Paris, puis participe au cursus de l'IRCAM. Alliage original entre tradition occidentale et souffle asiatique, l'écriture de Misato Mochizuki développe des rythmiques séduisantes et des timbres improbables, avec une grande liberté formelle et stylistique. Son catalogue, édité par Breitkopf & Härtel, compte aujourd'hui une soixantaine de pièces, dont dix-sept œuvres symphoniques et quinze pièces pour ensemble. Jouées lors de festivals internationaux tels que Festival de Salzburg, la Biennale de Venise, Lincoln Center Festival de New York ou "La folle journée" de Tokyo, ses œuvres ont reçu de nombreux prix parmi lesquels le prix du public en 2002 pour Chimera au festival Ars Musica (Bruxelles), le prix du gouvernement japonais pour le meilleur jeune talent artistique en 2003, le prix Otaka en 2005 pour la meilleure création symphonique au Japon pour Cloud nine, le grand prix de la Tribune internationale des compositeurs en 2008 (Dublin) pour L'heure bleue ou encore le prix de l'artiste féminine de Heidelberg en 2010.

Par ailleurs, Misato Mochizuki tient une rubrique concernant la musique et la culture tous les trois mois au sein du prestigieux quotidien Yomiuri Shimbun, journal le plus lu au Japon (2008~2015). Ses écrits sur la vie quotidienne au journal économique Nihon Keizai Shimbun sont réunis dans un livre paru en 2019 "Vie quotidienne et le regard musical d'une compositrice entre Paris et Tokyo" (Edition Kairyusha).

Yann Robin

Parallèlement à des études de Jazz au CNR de Marseille, Yann Robin étudie la composition auprès de Georges Boeuf puis intègre la classe de Frédéric Durieux au CNSM de Paris ainsi que celle de Michaël Levinas en analyse avant de suivre le Cursus Informatique à l'Ircam. Durant ses

années de formation sa rencontre avec Jonathan Harvey le marquera profondément. Sa musique, puissante et massive, où la pulsation et le rythme côtoient des moments plus extatiques, se déploie par grands flux d'énergie. Par jeux de contrastes, les timbres naviguent entre pureté et impureté. L'attrance pour les fréquences graves, abyssales qu'il définit comme « un monde d'en bas », l'amène dans *Inferno*, pour grand orchestre et électronique, à l'exploration des infrasons qu'il utilise ici comme « dramaturgie souterraine ». Depuis *Monumenta*, pour grand orchestre, il développe le concept « d'harmonie négative » lui permettant de conduire précisément dans la durée des masses et textures d'une grande densité. Il travaille en étroite collaboration avec de nombreux solistes dont Alain Billard, Nicolas Crosse, Eric-Maria Couturier ou encore le Quatuor Tana mais aussi avec des chefs comme Susanna Mälkki, Allan Gilbert, Jonathan Nott, Ludovic Morlot, Peter Rundel, Léo Warynski... Sa musique est jouée aussi bien en France qu'à l'étranger par des ensembles comme l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum de Vienne ou l'Ensemble Modern mais aussi par des orchestres comme le New York Philharmonic, le SWR / SO Baden Baden und Freiburg, le Seattle Symphony ou le Los Angeles Philharmonic...

En 2005, il co-fonde l'Ensemble Multilatérale dont il est le directeur artistique. Pensionnaire à la Villa Médicis en 2009-10, il y fonde le Festival Controtempo et en assure la direction artistique jusqu'en 2015. En 2019, il co-fonde ARCo, académie de composition en partenariat avec le Mozarteum de Salzbourg et le GMEM de Marseille. En 2020, il co-fonde le Festival Ensemble(s), dédié à la musique d'aujourd'hui et à la création.